

panorapresse.ouest-france.fr

« Tout un chacun peut composer » : ces étudiants d'Alençon apprennent la musique assistée par ordinateur

3-4 minutes



C'est la troisième année qu'Émile Lature, guitariste depuis dix ans, participe à l'atelier proposé par Michel Alègre. Il travaille sur une ballade soul. | Ouest-France

La MAO (musique assistée par ordinateur) permet de faciliter grandement la pratique musicale, de la composition jusqu'à l'enregistrement grâce à l'informatique. Le campus universitaire d'Alençon-Damigny ([Orne](#)) propose un atelier à ses étudiants pour découvrir cette activité, en partenariat avec La Luciole.

MAO : encore un acronyme un peu lourd pour désigner quelque chose de très simple. La musique assistée par ordinateur, « **c'est l'informatique au service de la musique pour l'enregistrement et le traitement du son** », explique Michel Alègre, musicien alençonnais, estimant que « **cela représente 70 % des moyens de création et de finalisation de la musique actuellement** ».

L'artiste propose depuis quatre ans un atelier gratuit de découverte et de formation à cette activité auprès des étudiants du [campus universitaire d'Alençon-Damigny \(Orne\)](#), en partenariat avec [La Luciole](#). Sur la base du volontariat, les élèves apprennent, durant dix séances, de septembre à décembre, à se servir d'un logiciel de musique. Michel Alègre sait de quoi il parle : « **J'ai commencé**

la MAO dans les années 1980, à l'époque sur des ordinateurs Atari. »

« Tout un chacun peut créer de la musique »

L'avantage de la MAO est que **« tout un chacun peut créer de la musique chez lui. Il faut juste un ordinateur et une carte son »**. Russell Koulefionou, étudiant togolais en GMP (génie mécanique et productique) de 21 ans, est trompettiste : **« Je crée un fond sonore sur lequel j'essaierai ensuite d'improviser. »**



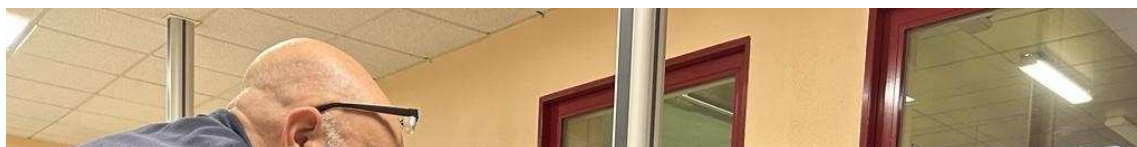
Russell Koulefionou est trompettiste. S'il est compliqué d'utiliser son instrument durant cet atelier, il s'amuse à créer un fond sonore qui lui servira plus tard pour ses improvisations. | Ouest-France

Face à lui, Émile Lature, étudiant kinésithérapeute de 21 ans, élabore une ballade soul à la guitare. Participant à l'atelier depuis trois ans, il cherchait à la base **« un groupe pour jouer. Finalement, j'ai découvert comment me servir de ce logiciel. »** Il y a intégré diverses parties de guitares, sur des rythmiques. Il ne lui restera qu'à poser une voix dessus.

Lire aussi : [Un DJ d'Alençon](#) crée un titre avec le chanteur du Madison, le tournage du clip se fera au Bayokos

De la trap sur du Georges Delerue

« Un autre avantage du MAO est que jusqu'au dernier moment on peut changer le son du résultat », poursuit Michel Alegre. Et il n'est même pas nécessaire d'être un musicien confirmé. Léo Truquet, 19 ans, étudiant en GMP, n'est **« à la base pas musicien »**. Il n'a pas d'instrument mais a utilisé un *sample*, un passage de piano d'une musique de film de Georges Delerue, sur laquelle il a posé une rythmique trap, un genre de hip-hop actuel. **« Et à partir de là, il a créé une autre ambiance »**, sourit Michel Alegre.





Léo Truquet est néophyte en musique, il ne joue d'aucun instrument. Cela ne l'empêche pas d'avoir des idées : mêler de la musique de film avec une rythmique hip-hop contemporaine. | Ouest-France

Si l'expérience en musique n'est pas un prérequis, il faut donc en revanche être à l'aise avec l'informatique pour se lancer seul dans le MAO. Ce qui est « **assez naturel pour des jeunes aujourd'hui** ».

Romain LE BRIS.